## al-Masʿūdī (mort en 345/956), *Les prairies d'or – Kitāb Murūǧ al-Ḏahab wa Maʿādin al-Ǧawhar*, traduction française de Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, revue et corrigée par Charles Pellat.

Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1997 (Société Asiatique : Collection d'ouvrages orientaux), tome V, 22 × 28 cm, p. 1175-1462.

Ce cinquième tome, qui couvre la période allant du règne d'al-Mutawakkil à celui d'al-Muṭīʿ, paraît huit ans après le précédent. Il a fallu donc trente-cinq années pour que cette traduction revue et corrigée par le regretté Charles Pellat soit complète. Le volume d'index, qui devrait compter environ 750 pages, était annoncé pour 1998, mais il est à craindre qu'il ne connaisse le même sort que celui recensé ici, car voilà près de cinq ans que nous en avons corrigé, mon collègue et ami, Georges Douillet, et moi-même, le tapuscrit original.

Rappelons que cette traduction n'est en fait que la révision et la correction de celle publiée à Paris, entre 1861 et 1877, par les deux éminents savants, Barbier de Meynard et Pavet de Courteille. Le souci de Charles Pellat a été de serrer au plus près le texte arabe, quitte à perdre de l'élégance de la première traduction, à corriger les transcriptions des noms propres et à rétablir le sens de certains passages mal compris par les premiers éditeurs-traducteurs. Pour ce faire, Ch. Pellat a procédé à la collation de deux manuscrits inconnus de ses prédécesseurs (Mekke 112, daté de 629 H. et Taymūriyya 1573, daté de 1035 H.) et de la troisième édition faite par Muḥammad Muḥyi al-Dīn ʿAbd al-Ḥamīd (Le Caire, 1958). L'édition du texte arabe [(1)] qu'il avait proposée, et qui est à la base de ses corrections, ne tient donc compte que de ces copies, malgré le grand nombre de manuscrits existants, et ne constitue donc guère une édition critique, au sens habituel du terme. Ch. Pellat s'en était déjà expliqué en arguant que « l'expérience n'a pas tardé à [...] prouver que pareil travail de confrontation, long et fastidieux, était d'un profit quasiment nul » [(2)].

L'on peut se demander, pour conclure, si pareil partipris n'était pas dicté par l'idée que l'on se faisait, et que l'on se fait encore, d'un Masʿūdi bien plus *adīb* qu'historien véritable, c'est-à-dire un compilateur dont l'ouvrage se distingue plus par l'ampleur de la documentation recueillie et par la forme agréable qu'il a su lui donner, que par la qualité ou l'originalité de l'information.

*Abdallah Cheikh-Moussa*
*Université de Paris IV*

(1) Beyrouth, *Manšūrāt al-Ǧāmiʿa l-Lubnāniyya*, 1965-1979 (Qism al-Dirāsāt al-Islāmiyya), 5 vols. + 2 vols. d'index.
(2) Avant-propos du tome 1 (1962), p. II.



BCAI 16 (2000) Al-Masʿūdī (mort en 345/956) : Les prairies d'or. Kitāb Murūǧ al-Ḏahab wa Maʿādin al-Ǧawhar. Traduction française de Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, revue et corrigée par Charles Pellat. , recensé par Abdallah Cheikh-Moussa
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net